

Une bulle dans le paradis

Marco Geoffroy

Numéro 153, printemps 2017

Ses plaisirs n'ont pas de remède, et ses joies restent sans espoir

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85417ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Geoffroy, M. (2017). Une bulle dans le paradis. *Moebius*, (153), 77–80.

UNE BULLE DANS LE PARADIS

Marco Geoffroy

C'est live c'est là
ça s'est passé comme ça
point d'exclamation
une fille plantée assise à l'autre bout de ma table
en s'accaparant toutes les beautés
je sirotais mes mots
elle choisissait le silence
visant mon hémisphère
ses yeux lançaient un message flou
veut-elle une bière
un verre
m'en veut-elle
veut-elle de l'amour
du feu
cherche-t-elle un sommelier professionnel
du réseau narcotique local
ou
un client
pour une petite vite dans les toilettes publiques
point(s) d'interrogation
elle franchit le mur de l'immobilité

prend la chaise vide qui me sert de compagnon
la retourne
pose ses avant-bras sur le dossier
me fait face
sa beauté s'est multipliée avec la proximité
je me penche
tends l'oreille
et louche du mieux que je peux
pour ne pas plonger dans son décolleté
je garde l'œil ouvert à ses questions
elle
virgule
dégourdie
virgule
agrippe ma nuque
main sûre et mouvements doux
me descend sans un seul mot sans un seul tir
dans une étreinte tellement fluide
elle appose lascivement ses lèvres bouillantes
sur mes lobes d'oreille si attentifs à ses souffles
m'en veut-elle
veut-elle de l'amour
point d'interrogation
pour le reste de cette nuit
ou pour tenter la vie d'un bonheur
trouvé quelque part dans un bar
point
ou
point d'interrogation
c'est selon
elle a prononcé ses vœux
elle tient mordicus à cette soirée
point

n'ayant aucune excuse
 aucune arme pour me défendre
 ni copine ni homosexualité pour m'exempter
 je tourne
 à cent quatre-vingt degrés
 j'expulse en un silencieux jet d'air
 les vapeurs du trois quart de pichet de bière en fût
 dont je me suis gavé dans la dernière demi-heure
 je reviens à elle
point
 elle
virgule
 toujours aussi dégourdie
virgule
 reprend de cette voix lascive
 glisse sa langue sur le pourtour
 de mon oreille
 si attentive à sa salive
 juste comme elle murmure
 « viens me rejoindre
 ma chambre c'est le »
 là le band de covers a commencé son deuxième set
 avec une toune de Guns N' Roses
 pis elle
 elle était déjà partie vers sa chambre
 quand je me suis retourné
 elle
virgule
 toujours aussi dégourdie
virgule
 ses jambes l'ont suivie
 j'ai calé le dernier quart de pichet
 je suis retourné à ma chambre

et j'ai rêvé à tout ce qu'on aurait pu faire
si ses mots n'avaient pas été coupés par
take me down to the paradise city
where the grass is green
and the girls are pretty
fin de la citation
Axl Rose : va chier
point final